



Avec les Sœurs de Kisantu

26
Juillet 2008

► Sommaire

Le mot du président

Echos... de la presse internationale sur la RDC!

Mission à Kisantu du 23 février au 17 mars 2008

Projets

Rencontres d'ici la fin de l'année

Edito

Chers amis et membres de l'ASK !

Je vous adresse ce journal n° 26 avec un peu de retard par rapport aux années précédentes car nous étions dans l'attente de la réception d'informations précises sur les actions menées depuis le début de cette année.

Ces informations ont été reçues et, en parcourant ce journal, vous pourrez constater combien l'année 2008 a été bien engagée !

Tout d'abord, j'adresse un grand merci à tous ceux qui ont répondu généreusement à l'appel de détresse lancée par les Sœurs de Kisantu pour faire face au règlement d'une dette de santé (6 000 €) accumulée avant la mise en place depuis quelques mois, d'une mutuelle dont les 150 religieuses et les salariés de la Congrégation vont pouvoir désormais bénéficier. Grâce à ces multiples gestes, souvent modestes en euro mais conséquents par rapport aux revenus locaux, les Sœurs ont pu éponger une partie de cette dette. Les versements spécifiques restent toujours les bienvenus !

Notre assemblée générale qui s'est tenue en mars, a précédé les séances de présentation de la mission Calao, évoquée dans le présent journal et a confirmé le mandat de plusieurs administrateurs. Elle a aussi permis d'accueillir un nouvel administrateur - en la personne du Dr Philippe Jacquelin, ophtalmologue - qui a accepté la vice-présidence de notre association en remplacement du Dr Georges Spido, présent à nos côtés pendant de nombreuses années. Je les remercie tous deux pour leur démarche et leur appui.

Les membres de l'association et les amis, venus assister à ces séances d'information, ont pu ainsi apprécier la vitalité de notre mouvement qui, malgré les départs et les arrivées de membres, poursuit avec détermination et efficacité la réalisation progressive de ses actions vers les plus défavorisés de la région de Kisantu.

L'arrivée prochaine de Sr Cathy qui, à la suite de ses huit années de mandat en tant que de Mère Générale, va bénéficier d'un « congé » (tout relatif, compte tenu de son engagement à nos côtés) de plusieurs mois en France, va nous permettre de mieux cerner la vie de l'association et la pérennisation des actions lancées.

La rentrée sera marquée par les manifestations traditionnelles de Sucy mais également par un très beau concert programmé le 17 octobre. Toutes les bonnes volontés pour assurer la réalisation de ces manifestations seront un précieux concours pour en assurer un vif succès.

Enfin, vous noterez dans ce journal les nouvelles coordonnées de notre association. Le siège a changé, mais reste fidèle à Sucy-en-Brie.

Grâce à tous, nous pouvons continuer d'œuvrer pour permettre un partage plus équitable de nos richesses et bénéficier de l'échange exceptionnel avec ces populations que génèrent nos actions.

Marc Dubois,
votre président



Conseil
d'administration
2008

De gauche à droite et de haut en bas :
Sr Colette, supérieure SSMK; Marc Dubois, pdt;
Philippe Jacquelin, v-pdt; Sylvie Lianos, secrétaire;
Simone Perrin, trésorière; A Barriquand;
Sr Jeanne Myriam; WNsingi;
D Lioret; M Deforge;
JP Montmayeul; ML de la Palme;
Sr Cathy Mata.

► Echos... de la presse internationale sur la RDC !

Rome, jeudi 17 juillet 2008 (ZENIT.org)

Les parlementaires donnent raison aux évêques congolais, souligne l'agence vaticane Fides : le pays n'est pas gouverné, estiment-ils, en réaction au message des évêques qui appellent à un « réveil » de toute la Nation (cf. Zenit du 15 juillet 2008).

Les difficultés que traverse la République Démocratique du Congo, dénoncées par les évêques ont en effet été analysées dans un rapport présenté par l'Assemblée nationale.

Le document, qui synthétise le travail de 5 commissions spéciales, formées chacune de 12 députés, est fondé sur les rapports (plus de 500) élaborés par les parlementaires dans leurs collèges électoraux. Les différents députés ont recueilli des informations sur la situation locale et ont rédigé un rapport qui, avec les autres, a servi à dresser un tableau général de la situation du pays.

Les conclusions de l'enquête ne sont pas encourageantes : dans toutes les provinces on note une faiblesse de l'autorité légitime de l'Etat, à laquelle fait contrepoids la volonté arbitraire des fonctionnaires gouvernementaux et locaux, qui souvent interprètent leur rôle de façon personnaliste. Le manque de règles précises pour délimiter les attributions de pouvoir entre l'Etat central et les organes locaux, l'absence de loi sur la décentralisation et le manque d'organisation des différentes administrations, la subsistance de territoires qui échappent encore au contrôle du gouvernement, sont des facteurs qui aggravent **le sentiment d'une divergence entre la population et les institutions, au point que les congolais se sentent souvent abandonnés à eux-mêmes.**

« La RDC n'est pas gouvernée : le journal souligne que pour les évêques comme pour les députés, la corruption est la principale cause des maux du pays. Au Congo, rappelle l'article, tout s'achète : souveraineté nationale, sentences de la magistrature, titres académiques, documents administratifs, concessions minières, jusqu'à la citoyenneté congolaise.

Le fait que ces maux soient dénoncés par les parlementaires eux-mêmes est cependant un premier pas dans la bonne direction : comme l'affirment les évêques dans leur message (intitulé, ce n'est pas un hasard, « il est temps que nous nous réveillons ») il est temps que tous les Congolais, à commencer par ceux qui ont des charges publiques, fassent leur travail pour construire un Congo meilleur. »

Devant cette situation toujours bien précaire, le souci humanitaire de l'ASK est donc de continuer à soutenir les populations les plus touchées, qui, sans pouvoir et avec bien peu de moyens, se sentent livrées à elles-mêmes par cet état de fait. Cette démarche leur permet ainsi de garder l'espérance d'un monde meilleur.

► Mission à Kisantu du 23 février au 17 mars 2008

Déjà 6 ans s'étaient écoulés depuis la dernière visite à Kisantu !

Il était donc nécessaire d'aller se rendre compte sur place de la situation, et voir sur le terrain les réalisations et les nouveaux projets à préparer.

Mais ce séjour avait cependant deux objectifs principaux : **la mission Calao et la bibliothèque publique (ou BPK)**

La mission CALAO

Ce fut une première étape très réussie ; vingt personnes, hommes et femmes, laïques ou religieuses, de personnel enseignant, soignant, d'éducateurs de foyers sociaux... ont été formés à la méthode pédagogique OMCA (Observer, manipuler, comprendre, agir) ; il s'agit d'une méthode permettant de transmettre le savoir scientifique à toute personne, quelque soit son âge, son éducation, sa scolarisation ou non et son lieu d'habitation.

En effet, les malles contenant du matériel scientifique et didactique de haut niveau et très performant sont sur roulettes et peuvent être déplacées partout ; la méthode et ses malles ont été, il y a quelques années, conçues par quelques chercheurs de la Cité des Sciences à Paris, et la SCI Calao productions.

Parmi les stagiaires, 11 d'entre eux ont obtenu le premier niveau de « formateurs », et 6 « d'animateurs ».

La suite à donner...

Il nous faut maintenant envisager la formation de niveau 2 pour pérenniser ce programme et perfectionner les formateurs et animateurs. La méthode est dense et ne peut s'acquérir en 2 semaines une fois pour toute.

Le programme est prêt ; il nous faut trouver les moyens financiers pour cette 2^e étape.

Une planche photos est jointe à ce programme et vous révélera tous les détails de cette mission.

Quelques échos et témoignages de cette mission

« Je me porte bien, je reviens d'une manifestation des mamans comme c'est le mois de la femme.

J'étais l'une des conférencières à parler sur la femme et le VIH/sida.

L'OMCA m'a aidée car je suis partie de ce que connaissent les mamans pour leur ajouter un nouveau complément.

Merci pour tout ce que vous faites pour nous. »

Sr Jacqueline, responsables de foyers sociaux

« ... Je suis très heureux de votre retour sur la satisfaction des stagiaires.

Je ne suis pas du tout insensible à celle des autorités locales.

Ainsi nous disposons d'une matière riche et conséquente qui nous permettra d'apporter des améliorations à cette formation, à la fois :

- sur la forme (la durée, la progression, le matériel, l'ordre des thèmes...),

- et sur le fond (l'adaptation renouvelée aux représentations locales et la transmission de la méthode...). »

Alain Coupat (Calao productions)

Echos des stagiaires sur :

la qualité des techniques pédagogiques

« La qualité très bonne à partir de la méthodologie OMCA. On apprend beaucoup sans trop d'effort intellectuel de mémoire ; ce qu'est observer et manipuler amène à une compréhension non inventive mais concrète et juste, sûre et cela pousse à des recherches nouvelles pour connaître plus. »

« J'ai fait la coupe et couture, je ne savais pas la méthodologie d'enseignement. Mais aujourd'hui, avec la méthode que vous m'avez apprise, je suis contente et reconnaissante de votre part car celle-ci devient mon aide et guide pour transmettre aux apprenants(es) de toutes catégories. »

« La méthode enseignée est une découverte. Les formatrices ont utilisé un langage assez clair pour la bonne compréhension. Elles ont aussi été patientes pour laisser aux apprenants le temps de bien assimiler la méthode OMCA. »

« J'ai apprécié vos qualités de techniques pédagogiques. Surtout j'ai beaucoup aimé cette nouvelle méthode OMCA qui me paraissait facile et très bénéfique pour approfondir ma connaissance professionnelle. »

La mission CALAO 1ère étape



Les malles



Les cours et les expériences



L'eau, le sol, les plantes

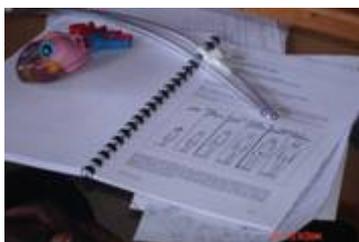


Le corps et la santé



Planches didactiques

Cours d'application
aux enfants



La formation



Remise des diplômes



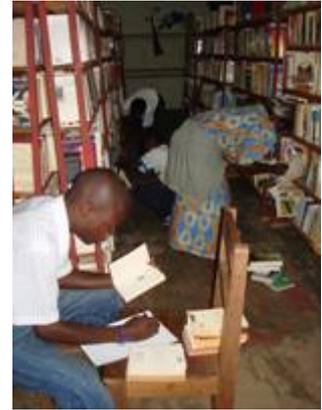
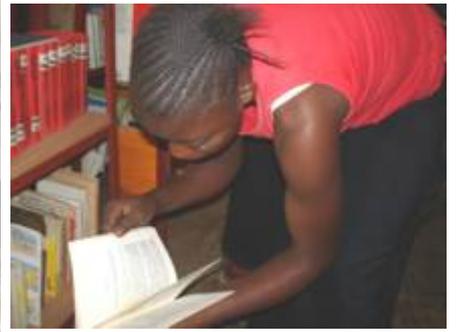
La fête

L'heure du bilan

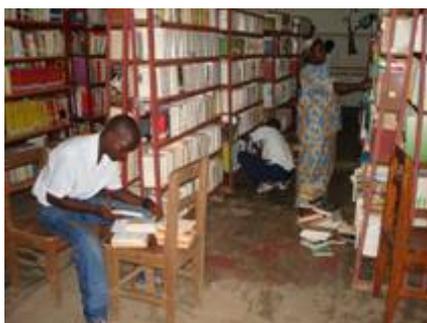


B.P.K. Don de
-SSMK.
-ASK.
-Rotary Club/Kin Binza.





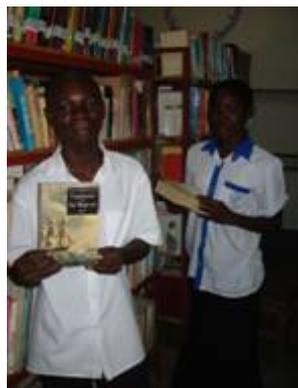
Séance de travail avec les élèves



Le généralat



Le nouveau centre de santé de Kisantu



« Matériels de qualité et qui ont facilité notre compréhension. Les élèves ont vu pour la première fois certains matériels apportés en classe, ils étaient très attentifs et actifs. »

« La méthodologie OMCA valorise les apprenants qui découvrent tout au long du processus qu'ils savent eux aussi quelque chose. »

« Très bonnes et bien adaptées. Il suffit de bien les maîtriser pour faire une bonne animation, même pour les matières complexes car elles partent des pré requis de l'apprenant pour acquérir ou assimiler des nouvelles connaissances. »

▪ intérêt des supports didactiques

« Très informatifs, intéressants, édifiants, pratiques, concrets. Porte surtout à de nouvelles découvertes par rapport aux notions vagues que nous avons dans certains domaines. »

« Ils facilitent ma compréhension et celle des apprenants. »

« Ils sont très nécessaires pour pratiquer directement, voir comprendre **au lieu d'entendre sans voir ni toucher**. »

« L'utilisation des supports didactiques est très bénéfique pour l'animation. Elle rend la leçon intuitive. Ces supports ont permis aux apprenants à dispenser la matière des thèmes choisis par eux-mêmes. »

« Le guide et les malles nous ont bien aidé pour faire l'animation et on a découvert beaucoup de choses pour l'intérêt de l'éducation des jeunes enfants. »

« **Les supports didactiques** sont d'une importance capitale. Ils facilitent l'acquisition des connaissances, **ils concrétisent l'enseignement**. »

« Les supports didactiques ont aidé les élèves à **être très actifs** et attirés par la leçon. »

« Le matériel concrétise l'enseignement et le rend réel. »

▪ améliorations et perspectives

« La Congrégation pourrait aussi intéresser les autres consacrés du Diocèse et de la région ; Frères, Pères, Abbés, animateurs pastoraux... Prévoir les malles aussi pour les autres qui viennent de loin (Matadi, Kinshasa...) et créer aussi des endroits pouvant réunir les apprenants (les formés) pour élaborer un calendrier d'activités d'ensemble, recyclage mutuel sur la méthodologie, la manipulation des guides en rapport avec les malles découvertes. Choisir des membres de la Congrégation aptes et a exploité dans l'avenir. »

« Vis-à-vis de notre enseignement, c'est mieux d'avoir le guide dans nos écoles et que les nouveaux formateurs, forment d'autres enseignants à suivre le guide et la nouvelle méthode dans nos écoles. »

« Augmenter le nombre des malles et des guides pour tous les thèmes. Avoir une base financière pour le déplacement des malles. »

« Améliorer la méthodologie d'enseignement aux filles mères et enfants déscolarisés. Faire des animations dans des villages auprès des paysannes. Former aussi d'autres animateurs. Vulgariser la méthode OMCA. »

La bibliothèque

Commencée, il y a plusieurs années, elle ouvre en fin ses portes après de nombreuses péripéties, difficultés, liées à la guerre et aux manques cruciaux de moyens locaux.

Durant 2 semaines, des centaines d'écoliers, étudiants, enseignants, responsables locaux et... curieux de passage, car elle donne sur la grande nationale qui relie Kinshasa à Matadi, sont entrés et ont, pour certains, participé à sa mise en service.

La planche photos vous montrera l'importance du travail effectué. Ces 2 semaines ont été clôturées par une réunion de professeurs d'écoles, et d'instituts, sous la houlette de sœur Cathy, qui a permis de déterminer les priorités à venir, concernant le devenir et le fonctionnement de cette bibliothèque publique.

La mission de l'ASK pendant ces 2 semaines : mise en service, mise à disposition des livres aux enseignants, travail de découverte et de lecture avec les enfants, participation de tous, enfants et adultes, à la remise en état, à la mise à jour pour appropriation par la population de cette richesse, et gestion par les SSMK, car, comme le disait Simone Weil : « le livre est un monde ».

▪ Ecoute des observations faites par les professeurs :

- richesse de la bibliothèque,
- difficile de s'y retrouver, nécessité d'un guide, d'un catalogue de classement,
- manque de livres de littérature africaine, et de nos programmes scolaires,
- besoin de livres de philosophie et de théologie pour les séminaristes,
- nécessité de faire venir des livres actuels, liste des nouvelles publications,
- manque de rayonnages.

Propositions :

- lister les besoins de livres, tant scolaires qu'universitaires ou de littérature africaine,
- nécessité de trier et sortir l'inutile ou le périmé,
- continuer l'enregistrement des livres pour suivre la classification internationale et une présentation logique, efficace.

▪ Ecoute des difficultés rencontrées par les professeurs de français en RDC :

- manque de documentation adéquate et notamment de manuels d'enseignement et d'analyse de textes ; modification sans cesse de la grammaire française (accentuation, appellation des structures et composantes grammaticales),
- absence dans certaines écoles de toute documentation ou manuel d'enseignant pour certains professeurs,
- besoin de connaître toutes les nouvelles publications qui sortent,
- besoin de dictionnaires et d'encyclopédies.

▪ Fonctionnement de la bibliothèque

Questions évoquées :

- modalités de consultation ou de prêt de livres,
- jours et heures d'ouverture de la bibliothèque,
- abonnement (coût et périodicité),
- responsabilités des utilisateurs : droits et devoirs.

Propositions :

- engagement des directeurs d'école pour la demande de sortie de livres pour les professeurs (caution),
- responsabilités des professeurs qui empruntent, pour la récupération des livres prêtés aux élèves en classe et le retour à la bibliothèque,
- coût de la caution : Sr Cathy se renseigne à Kinshasa sur les tarifs demandés en tenant compte non seulement de la différence du coût de la vie par rapport à Kisantu, mais aussi du coût de déplacement pour les professeurs et étudiants qui n'auront plus de frais de déplacement vers la capitale,
- prévoir une réunion avec les chefs d'établissement dès la rentrée des vacances de Pâques et les impliquer dans ce projet,
- lister les besoins de livres pour la rentrée.

C'est donc tout un projet qui doit continuer et s'affirmer. Dès à présent, l'ASK a versé les 3000 € donnés par la Fondation de France pour les œuvres sociales ; une partie servira d'abord à remettre en état la charpente et la toiture, dès la bonne saison.

« Les gens viennent de temps en temps à la bibliothèque, j'ai eu même à passer un message à la radio où j'ai parlé de l'ASK. Merci pour tout ce que vous faites pour nous. Salutations à tous ainsi que Elise et Anne -Marie. »

Sr Jacqueline Bukaka

► Projets

► Formation « Optique »

Depuis quelques années déjà, Alain, un ami sucycien, ancien directeur chez Essilor, travaillait avec un de ses amis, sur un projet de formation « optique » en Afrique.

Ce projet voit enfin le jour ; Sœur Cathy, dès le début, s'est montrée très intéressée par cette proposition.

L'école sera ouverte dès octobre 2008, à Bamako, au Mali.

« Voici donc les premières informations sur cette école...

Qui s'appelle **Ecole paramédicale les 4 « O »**, (4 « O » = optique, orthoptie, optométrie, ophtalmologie)

Le directeur-fondateur est un médecin-ophtalmologiste malien.

L'Ecole forme au diplôme d'opticien-lunetier des élèves de niveau baccalauréat suivant une scolarité de 3 ans. L'équipe pédagogique est constituée de professeurs maliens en partenariat avec des professeurs de l'Ecole d'optique de Strasbourg.

Mon ami qui s'occupe de nous est à Bamako en ce moment et il fait un point sur les possibilités de pension à l'école et sur les frais de vie courante pour des étudiantes dans cette ville. »

Alain C.

La réponse de Kisantu ne s'est pas fait attendre.

« Comme je vous l'avais annoncé, hier, nous avons tenu la réunion du conseil d'administration de l'Hôpital de Kisantu autour de son président, SE Mgr Fidèle Nsielele, notre Evêque. Je leur ai fait part de votre proposition de nous aider à monter une Unité d'optique à Kisantu, L'assemblée s'est profondément réjouie de cette proposition et vous en remercie de tout cœur. Au sein de l'hôpital, nous avons un service d'ophtalmologie, l'unique sur un rayon de 100 - 200 km. Pour acheter des lunettes, il faut se rendre à Kinshasa (à 120 km). De nombreuses personnes ne portent pas de lunettes par manque de possibilité, ni de les acheter ni de se rendre à Kinshasa. Merci pour ce bon projet qui date de plusieurs années déjà. Sr Colette vous proposera sûrement les candidats à envoyer pour cette formation. On peut envoyer une religieuse et quelqu'un de l'hôpital St Luc, c'est à elle de voir avec son conseil. »

Sœur Cathy

Coût de la formation par personne au cours du jour, par an :

130 000 FCFA équivalent à \$ 293 pour des F « BEAC »

\$ 312 pour des F « BCEAO ».

Perspectives

La centrale de référencement VDO (Vogue diffusion optique) a inauguré, à la fin du mois de mai, un magasin à l'enseigne « Maxi vision optique » à Kinshasa (République Démocratique du Congo), qui s'est déroulée en présence des ambassadeurs du Congo Brazzaville et du Bénin à Kinshasa, du Président de la Chambre économique et commerciale de Kinshasa, de l'attaché consulaire de Belgique au Congo Kinshasa et de la direction de VDO.

Dans l'année à venir, il faudra monter la cellule d'Optique à Kisantu.

► Le Généralat

Depuis le dernier journal, les quelques photos jointes vous montreront l'avancée lente mais sûre des travaux. Les orages ont été particulièrement violents cette année pendant la période des pluies, et puis, le ciment fait toujours défaut ; il faut être patient !

« Les travaux du Généralat et ceux du CS avancent bien (à notre rythme). Très souvent, nous sommes bloqués par des situations tiers : rupture des matériaux. Savez-vous que le ciment est encore devenu invisible sur le marché (Kimpese est fermé, Lukala au ralenti ou exclusivement réservé à la Présidence) ? Le prix normal du sac est 10 \$; mais vu sa rareté, il coûte 25 \$ sur le marché noir !!!! »

Sœur Cathy, le 22 juin

Nous ferons un nouvel appel de don spécifique pour ce projet en fin d'année. **Merci** d'avance au nom de toute la Congrégation.

► Le nouveau centre de santé à Kisantu

► Les projets à l'étude

▪ Transformation alimentaire avec le Père Charles

Il constituerait en une chaîne de fabrication de jus de mangues plus industrielle, moins artisanale et plus rentable.

La production devrait passer de 500l/an à 2000 l/jour ; c'est un programme ambitieux qui prendra du temps !

▪ Développement agriculture aux plateaux de Bateke et Mbendi

Il est toujours conditionné par l'installation d'un puits et de l'acquisition de matériel performant.

► Rencontres d'ici la de fin de l'année

▪ **Le 3 septembre** : **arrivée de Sœur Cathy** en France, pour un repos de 6 mois bien mérités, après 8 ans de Généralat !

▪ **Le dimanche 7 septembre** : Sœur Cathy sera donc présente pour la **fête annuelle des associations** à Sucy-en-Brie toute la journée au parc de la Garennière ; c'est un moment festif de convivialité et de rencontres pour tous ; au stand de l'ASK (dans le « jardin humanitaire »), vous l'y retrouverez, et vous pourrez trouver, comme de l'habitude, un stand garni et accueillant, et les nombreuses photos et films que nous ne pouvons vous présenter dans le journal.

▪ **Le dimanche 21 septembre** : **la brocante**, qui nous permet d'améliorer le budget de l'ASK. Toujours de belles, petites ou grandes choses.

▪ **Le vendredi 17 octobre** : **le concert annuel** de l'association, qui aura lieu à St Martin à 20h45 par le Chœur Francis Poulenc. Au programme le **Requiem de Duruflé**, avec - à l'orgue, une jeune musicienne de 19 ans, au parcours étonnant ; après ses études musicales au conservatoire de Chauny et Noyon, Marion André entre au CNR de Paris à 10 ans, elle obtient un premier prix de piano en juin 2007 dans la classe d'Emmanuel Mercier. Parallèlement, elle étudie le violon et l'orgue au CNR de Paris. Actuellement elle est en pré-supérieur en violon avec Eichi Chijiwa, en 1^{re} année de cycle spécialisé en orgue avec Christian Ott et en 1^{ere} année de cycle spécialisé en écriture avec Thibault Perrine avec lequel elle étudie aussi l'orchestration ;

- au violoncelle Eliane Leblanc, une artiste confirmée et habituée du Chœur Francis Poulenc, qui nous fera l'honneur et le plaisir, une fois de plus, de nous soutenir.

▪ NB : pour toutes ces manifestations, les bonnes volontés, membres ou non de l'ASK, pour accueillir et assurer la logistique. **Merci** de vous faire connaître au 01 45 90 10 20, ou à ask.dubois@wanadoo.fr

En attendant le plaisir de vous retrouver, nous vous souhaitons une **bonne rentrée...**

► Nouvelle adresse postale de L'ASK

ASK
26, boulevard Pierre-Raunet
94370 Sucy-en-Brie
Tél. : 01 45 90 10 20
Mail : ask.dubois@wanadoo.fr